

17. Cloris, si vos beautez j'honore

Pierre Guéron

Clo- ris, si vos beau- tez j'ho- no- re
 Que si l'of- fran- de est trop pe- ti- te
 Les Dieux qui se mon- strent pro- pi- ces
 L'on dit que du Ciel fa- vo- ra- ble,
 Ain- si dit l'a- mou- reux Phi- lan- dre
 Ses yeux, as- tres d'heu- reux Phi- sa- ge,

5

Sainc- te ment d'un a- mour se- cret,
 D'un coeur que l'A- mour fait souf- frir:
 Et se- cou- ra- bles aux mor- tels,
 Des- sen- doit un feu qui bru- loit
 A sa Clo- ris qui l'es- cou- toit
 Des coeurs les doux vic- to- ri- eux,

10

Ne me te- nez pas in- dis- cret, Le Ciel
 Pen- sez qu'on ne vous peut of- frir Rien d'es-
 Ay- ment mieux voir sur leurs au- tels Des coeurs,
 La vic- ti- me qu'on im- mo- loit, Quand les
 D'u- ne fa- çon qui con- sen- toit, Et sans
 Par des si- gnes mis- te- ri- eux Sem- bloyent

veut gal que Dieux par-luy que à d'au-l'aller te- je vos a- do- re: vos- tre me- ri- te, tres sa- cri- fi- ces. voyent a- gre- a- ble. luy fit en- ten- dre, nir ce lan- ga- ge:

[15]

Et qu'ain- si com- me on fait aux Dieux
Et qu'ain- si com- me on fait aux Dieux
Re- ce- vez donc com- me les Dieux
Aus- si mon coeur est en tous lieux
Qu'el- le a- voit du con- ten- te- mant
Phi- lan- dre seul est en tous lieux

[20]

J'of- fre mon coeur à vos beaux yeux.
J'of- fre mon coeur à vos beaux yeux.
Mon coeur of- fert à vos beaux yeux.
Bru- lé du feu de vos beaux yeux.
De le re- çer- voir pour a- mant.
Le plus cher ob- jet de mes yeux.